



La Parole du Rav Brand

Comment Moché a-t-il osé briser les Tables de la Loi ?

Au terme des quarante jours d'étude au Mont Sinai, HKBH donne à Moché les Deux Tables de la Loi : (Chémot 31,18). Avant qu'il ne descende, HKBH lui fait part de la faute du veau d'or, puis il prit les Tables, « l'ouvrage de D-ieu, et l'écriture était l'écriture de D-ieu, gravée sur les Tables », dans ses mains et descendit. En s'approchant du camp, il aperçut le veau d'or et les danses, il jeta aussitôt les Tables et les brisa : « Et comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moché s'enflamma, et il jeta de ses mains les Tables, et les brisa au pied de la montagne », (Chémot 32,19). Pourquoi ne laisse-t-il pas les Tables sur la montagne ? Comment ose-t-il briser l'œuvre de Hachem par excellence? Le Nom de Hachem écrit par un être très primitif, un homme, est déjà interdit d'effacer. Jeter au feu un rouleau de la Thora est évidemment un blasphème, alors, quel sacrilège est-ce de détruire les Tables de la Loi, où Son Nom figure plusieurs fois, écrit et gravé par D-ieu Lui-même, avec Son propre « Doigt » ! Mais en voyant les danses devant le veau d'or, une ignoble idée l'effraya : le voyant s'approcher, les juifs viendraient à sa rencontre et danseraient autour de lui en tenant les Louh'ot, et autour du veau ! Ils fêteraient le paganisme ajouté au judaïsme, et la présence de Moché cautionnera ce syncrétisme. Ce dernier refusa de participer à cette mascarade, et préféra briser les Louh'ot. Le message transmis est clair : le judaïsme ne supporte pas de syncrétisme. Il ne s'agit ni de commerce, ni de politique, ou de tout autre domaine qui se divise. La vérité est indivisible, comme D-ieu Lui-même, et, une anse de mensonge transforme le concept général comme étant mensonger. Ceci dit, il est pratiquement impossible qu'un peuple soit composé uniquement de justes. Le peuple juif aussi, a toujours toléré dans son sein des éléments qui ne furent pas Tsadikim. En fait, les pécheurs ne sont pas dispensés de faire les mitsvot, et nous devons les laisser faire : « Jéroboam ben

Nébat, le roi idolâtre, doit aussi s'asseoir manger dans une Soucca », (Rambam, Missive au Yémen) ; « Celui qui ne respecte pas le Shabbat et qui vient prier dans une synagogue, ne doit pas y être renvoyé », (Rambam, Lettre de Kidouch Hachem). Mais cela ne s'applique que si sa mitsva et ses fautes sont séparées, qu'il ne maîtrise pas son mauvais penchant, et qu'il faute à titre individuel. Par contre cela ne s'appliquera pas pour celui qui cherche à pervertir la mitsva elle-même, ou cherche à déformer le judaïsme, ses lois ou ses bases philosophiques. Un mouvement qui conteste les bases de la religion, doit être déclaré hors-la-loi. Le peuple juif se trouvait souvent face à des syncrétismes. Le prophète Eliyahou s'adressa au peuple sur le Mont Carmel en ces termes: « Jusqu'à quand sauterez-vous sur les deux seuils ? Si c'est D-ieu, allez après Lui; si c'est Ba'al, allez après lui! Le peuple ne lui répondit rien », (Rois, 1, 8, 21). De nombreux mouvements syncrétistes recherchèrent une reconnaissance, les saducéens, béotussiens, chrétiens, musulmans. Tous confondirent le judaïsme avec les marottes d'autres cultures, et tous furent énergiquement refoulés par nos Sages, à l'instar de Moché qui brisa les Louh'ot. De nos jours, ce sont les juifs dits libéraux ou massortis qui pratiquent un syncrétisme. Comment HKBH réagit devant le geste de Moché? Les tous derniers mots de la Torah sont d'une clarté manifeste : « Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moché ..., pour tous les prodiges redoutables que Moché accomplit avec une main forte, sous les yeux de tout Israël », (Dévarim 34). L'action qu'a fait Moché avec sa « main forte sous les yeux de tout Israël » est la brisure des Tables de la Loi : « Je saisis les deux Tables, je les jetai de mes mains, et je les brisai sous vos yeux », (Dévarim 9,17 ; voir Shabbat, 87a). Ainsi, Moché a reçu sa plus haute distinction d'honneur pour avoir pris son courage à deux mains, et pour avoir brisé les Tables de la Loi.

Rav Yehiel Brand

Haftara

La Michna dans Méguila nous enseigne que nous devons lire le passage de פרה אדומה avant le mois de ניסן (certains pensent que c'est une obligation de la Torah)

Rachi explique que la raison est de rappeler aux Béné Israël de se purifier à l'approche de Pessa'h.

La Haftara que nous lisons à cette occasion se situe dans חזקאל. Cette prophétie a été énoncée pendant l'exil de Babel après la destruction du premier בית המקדש.

Hachem reproche aux Béné Israël d'avoir fauté, ce qui a causé l'exil et aussi le fait que le nom de

Hachem se fut profané, car les goyim se sont étonnés de voir le peuple juif éparpillé dans le monde sans que Hachem ne puisse les sauver. A la suite de cela, Hachem promet qu'il nous ramènera sur notre terre et nous purifiera de nos fautes en nous aspergeant à l'aide d'eaux pures (Comme celle de la Para Adouma)

Et comme le dit le Michna Béroura, nous lisons de nos jours ce passage, afin de demander à Hachem qu'il accomplisse sur nous cette prophétie, le plus rapidement possible Amen.

David R.

Chabbat
Ki Tissa
Para
18 Mars 2017
20 Adar 5777
E : 18H40
S : 19h48
N°21

Annonces

SHALSHELET organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Ménahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de guémara / halakha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de guémara (Baba Batra) de Jérémy au Beth Ménahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach.
- **Judi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jérémy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halakha au Beth Ménahem.
- **Vendredi soir après la téfila**: Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha.

Retrouvez ce feuillet sur
horairesdesarcelles.com

Pour toute information :

Jérémy : 06 64 15 78 57

Moché : 06 46 10 21 31

Halakha de la Semaine

Birkat Haïlanote :

Peut-on réciter la birkat hailanot sur un seul arbre fruitier ou bien en faut-il absolument 2 ?

Il est rapporté dans la Guemara Berakhot (43b) au nom de Rav Yéhouda que celui qui sort au mois de Nissan et voit des arbres dont les fruits bourgeonnent récite la berakha "chélo hissère béolamo ...".

De là, rabbi Moché Haguiz dans son Chout Hilkhot kétanot déduit qu'il faut absolument 2 arbres fruitiers pour réciter la berakha puisque la Guémara a rapporté le terme "ilané" (= des arbres) et le minimum du pluriel est 2.

Tel est l'avis du Or Letsion Helek 3 perek 6.1, qu'on ne peut réciter la berakha seulement en présence de 2 arbres fruitiers.

Cependant, beaucoup de décisionnaires rapportent que la berakha peut se réciter sur 1 seul arbre fruitier (car le terme écrit au pluriel ne porte pas à conséquence comme on le retrouve dans beaucoup d'autres berakhot) .

Voir Piske tchouvot helek 2 page 922 siman 226.1 note 9 au nom plusieurs décisionnaires :

- Tsits Eliezer Helek 12.20k

- Chout Rivevot Efraim au nom de Rav Moché Feinstein qui procédait ainsi.

En pratique, étant donné que certains décisionnaires sont rigoureux, il sera bon A PRIORI, de rechercher au moins 2 arbres fruitiers pour réciter la berakha ; mais en cas de nécessité, on pourra réciter la berakha sur 1 seul arbre.

Telle est la conclusion du Birkat Hachem (helek 4 perek 4 halaha 32note 124) et du Hazon Ovadia (berahot page 458 note 1 où il ramène que tel est l' avis de Rabbi Meir Mazouz et de Rav Chlomo Zalman auerbach)

David Cohen

Il ne faut jamais descendre quelqu'un en étant remonté



Défi Michna



Chers enfants (7 à 13 ans), nous sommes ce chabat au second perek de Makot. Continuez de répondre aux questions en demandant à vos parents d'envoyer vos réponses par mail à l'adresse suivante: shalsholet.news@gmail.com

Chaque bonne réponse vous rapportera 5 points. Au bout de 100 points, un cadeau vous sera offert.

Cette semaine : Perek 2 ; Michna 3 et 4

Question sur la 3ème משנה :

- Comment concilier le דין que האב גולה על ידי הבן avec le דין de la משנה précédente יצא האב המכה את בנו ?
- Quelle est la définition d'un שונא ?
- Quel est son דין selon la הלכה ?

Question sur la 4ème משנה :

- Combien de villes citées dans notre משנה étaient קולטות ?
- Combien d'autres villes appartenant aux לוויים étaient également קולטות ?
- Quelle est la différence entre les villes citées par la משנה et les autres ?

Aire de jeu

Charade

Mon premier est un adjectif possessif.
Mon second est la moitié en hébreu.
Mon troisième est sale.
Mon dernier est un adjectif interrogatif.
Mon tout est un impôt.

Devinettes

- 1) Le Kiyor n'avait que deux robinets au départ et j'en ai fait 12. Qui suis-je? (Yoma, Perek 3, Michna 10)
- 2) Pourim vient de passer mais il y a tout de même dans la paracha une allusion à Mordékhai? (Perek 30)
- 3) A quelles tribus appartenaient les deux "associés" de l'édification du Michkan? (Perek 31)

Questions

Pour aller plus loin...

- 1) Pourquoi la Mitsva de fabriquer le Kiyor n'a été écrite que maintenant et pas dans les parachiyot précédentes où la Torah parlait de la construction du Michkan ?
- 2) Comment la 'Helbena peut-elle être incluse dans la composition de la Kétoret alors qu'elle contient une mauvaise odeur?
- 3) La Torah ayant déjà dit plus haut (31,13) de garder le Chabat pourquoi le répète-t-elle une nouvelle fois (31,16)?

Annonce

- Le Beth Hamidrach de Sarcelles organise comme chaque année la yéchivat ben Hazmanim de 10h à 13h. Chaque jour, des Rabbanim prendront la parole, programme à suivre.
- La rédaction remercie toutes les personnes qui, sous l'effet du vin, lui ont adressé de chaleureux messages d'encouragement, concernant le journal.

La Paracha en Résumé

- ❖ Hachem demande à Moché de compter les Béné Israël à travers le Ma'hatsit Hachékel.
- ❖ Hachem donne à Moché plusieurs autres mitsvot concernant le Michkan.
- ❖ Hachem rappelle à Moché qu'il faut garder le Chabat.
- ❖ Alors que Hachem donne la Torah à Moché, les Béné Israël, impatients, créent un veau avec de l'or amassé.
- ❖ Moché voyant le veau d'or, casse immédiatement les lou'hot et les léviim tuent 3000 hommes directement impliqués dans cette catastrophe.
- ❖ Moché remonte chez Hachem afin qu'il pardonne les Béné Israël.
- ❖ Une fois pardonnés, Hachem lui propose les deuxièmes lou'hot.
- ❖ Hachem rappelle à Moché de garder les fêtes et de ne pas se rapprocher dangereusement des goyim.
- ❖ Moché redescend après 40 jours et 40 nuits avec la Torah, il était resplendissant. Ils avaient peur de s'approcher de lui.

RÉSUMÉ



A l'approche de Pessa'h

Nous avons la mitsva de boire les quatre coupes de vin, le soir de Pessa'h. La raison de cette mitsva se trouve dans la Paracha de Vaéra, où Hachem promet à Moché qu'il sauverait les Béné Israël en employant 4 termes différents: " Je vous sortirai, Je vous protégerai, Je vous délivrerai, Je vous prendrai".

On peut tout de même se questionner, quant à la mitsva de boire du vin. On pourrait peut-être manger 4 fruits ou ingrédients différents.

Rav Chlomo Zalman Auerbakh explique: Chaque langage différent correspond à une nouvelle étape de délivrance. Naturellement, après chaque étape, la joie et le bonheur de se libérer de l'étreinte des oppresseurs ainsi que l'espoir de goûter un jour à la liberté allaient en grandissant.

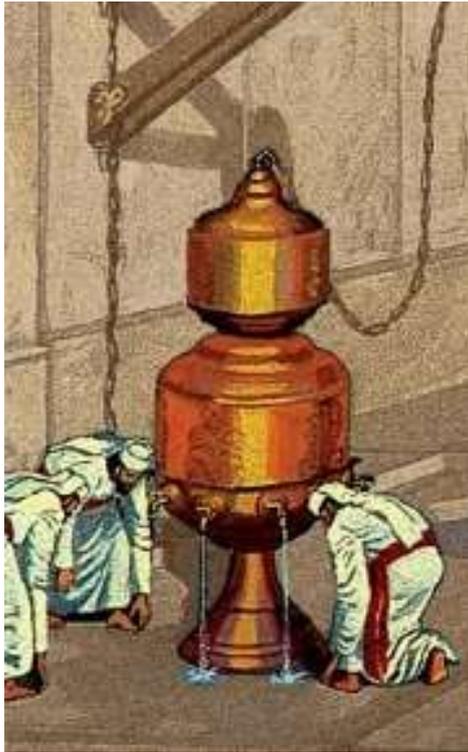
Chaque aliment consommé rassasie, jusqu'au point où il nous est impossible de continuer et il faut à ce moment là s'arrêter de manger. Or le vin, fait exception à cette règle. Plus l'homme en boit, plus, il en désire. Aussi, après chaque verre, l'enivrement augmente avec sa dose de joie et de bien-être.

Après chaque verre, le sentiment de liberté augmente à crescendo, jusqu'à atteindre LA liberté.

Nous éprouvons donc ce soir là, grâce aux 4 coupes de vin, le ressenti des Béné Israël après chaque étape. Ils ressentaient profondément l'air de la liberté approcher pour l'éternité.

Mickael ATTAL

כּיּוּר Kiyor



Comprendre RACHI

Rachi (18,31) nous explique que les parachiyot ne sont pas dans l'ordre, et suivant le principe: "Il n'y a pas d'ordre chronologique dans la Torah".

En effet, les lou'hot ont été cassées le 17 Tamouz. Le jour de Yom Kippour, Hachem a pardonné les Béné Israël. Le lendemain de Kippour, les dons pour la construction du Michkan commencèrent à se récolter. Le Michkan fut inauguré le 1er Nissan.

La faute du veau d'or eut donc lieu longtemps avant la récolte des fonds pour le Michkan.

Les Parachiyot de Térouma et Tetsavé qui traitent du Michkan auraient du venir après la paracha de Ki Tissa qui traite de la faute du veau d'or. Les parachiyot ne sont donc pas dans l'ordre.

Les commentateurs demandent: Pourquoi Rachi fut-il obligé d'expliquer que les Parachiyot ne sont pas dans l'ordre? On peut dire, que Hachem ordonna aux Béné

Israël de ramasser l'argent pour construire le Michkan avant la faute du veau d'or et qu'ils ont commencé à le construire le lendemain de kippour jusqu'à son inauguration le 1er Nissan.

Les Méfarchim répondent: Cette explication est impossible. Comment Moché pourrait-il être sûr que Hachem voudrait toujours d'un Michkan sur terre, après la faute du veau d'or?

Si les lou'hot ont été cassées, à plus forte raison que la construction du Michkan a pu être annulée. Quand bien même, Hachem a pardonné et a donné des deuxièmes lou'hot, ce n'est pas une preuve suffisante pour permettre à Moché de construire le Michkan, qui est un signe d'amour profond entre Hachem et le klal Israël.

C'est pourquoi, Rachi nous apprend que si Moché ordonne aux Béné Israël de construire le Michkan après Yom Kippour, sans doute que Hachem a ordonné à Moché de le construire après Yom Kippour.

Rav Mordekhai Zerbib

Question à Rav Brand

Comment peut-on expliquer les larges exagérations qui sont souvent présentées dans la Guémara ?

Quel est le message que l'on veut nous délivrer à travers ça?

L'exagération est un moyen rhétorique qui frappe l'esprit. Les explorateurs cherchèrent à impressionner le peuple, en disant : « et leurs villes sont fortifiées

jusqu'au ciel », (Dévarim, 1, 28). Celui qui souffre de la soif et cherche à motiver son prochain de lui apporter de l'eau, fera bien de lui dire : « je meurs de soif ». Celui qui est submergé de travail et qui voudrait le faire comprendre à celui qui l'invite à une fête, fera bien de dire : « j'ai une tonne de papiers à mettre en ordre ».

Rav Yehiel Brand

Réponses aux Questions

- 1) Le **Emek Davar** répond: car à l'inverse de tous les autres kelim, qui furent confectionnés pour le travail du Mishkan à proprement dit, le Kiyor n'est fait que pour permettre à l'homme de faire le travail.
- 2) **Rachi** explique: pour nous apprendre à associer les fauteurs (symbolisés par la helbéna qui n'a pas une bonne odeur) lors de nos jeûnes et prières.
- 3) Le **Or Ha'haim** explique: le verbe "garder" a ici le sens d'attendre c'est-à-dire qu'ici la Torah nous demande d'attendre avec impatience le Chabat et ne pas le considérer comme un fardeau, mais au contraire de se réjouir de sa venue.

Enigmes

Enigme 1 :

Un bédouin s'en va avec son âne et deux outres pour les remplir d'eau à une source. Lorsqu'il en revient, on peut voir les deux outres remplies, l'une d'eau et la seconde de cailloux. Les passants qui le voient revenir proposent deux explications à ce comportement. Un groupe affirme qu'il n'a pas empli la seconde outre d'eau du fait qu'elle était percée, et c'est pourquoi il s'est vu dans l'obligation de la remplir de pierres, afin d'équilibrer la charge de son âne. D'autres avancent que la seconde outre était en aussi bon état que la première, mais il ne l'a remplie de cailloux que parce que la source s'est tarie, et c'est pourquoi ce bédouin a rempli la seconde outre de pierres, pour équilibrer la charge de son âne. Lesquels d'entre eux avaient vu juste ?

Enigme 2 :

Deux hommes marchent derrière un chameau.

Un dit à son ami : Ce chameau est aveugle d'un œil, il porte deux tonneaux, un de vin et un d'huile.

Comment le sait-il?



La Force de la Parole

La Torah nous décrit cette semaine la confection des Kétores (=encens). Fabriquées à partir de 11 espèces différentes, elles étaient brûlées sur le Mizbéah à l'intérieur du Kodesh.

Cette Mitsva des Kétores est liée à la parole à différents niveaux.

Tout d'abord, Rabbi Yéhocoua ben Lévy rapporte (Zévahim 88b) que leur combustion servait à pardonner la faute du Lachon ara. La Guémara s'étonne car il est écrit par ailleurs, que ce sont les habits du Cohen qui avaient cette fonction ! (voir Shalshet News n°19). Elle répond en disant que les vêtements du Cohen pardonnaient le Lachon ara fait publiquement, tandis que les Kétores venaient réparer les mauvaises paroles prononcées en cachette. (En effet lorsque le Cohen brûlait les encens il devait

être tout seul, donc, lui aussi, en "cachette"). Par ailleurs, le Maharal fait remarquer que le Lachon ara provoque une rupture entre Hachem et l'homme. (La Guémara parle même de Karet dans Erkhine 15b) alors que les Kétores viennent du terme "Kétira " qui signifie "attacher". C'est donc bien grâce à elles que le lien avec Hachem se rétablit.

Enfin, nous voyons que la confection même de ces encens est source d'enseignement.

La Guémara rapporte (Kéritout 6b) que lors de leur fabrication, il fallait prononcer l'expression : " Hadèk Hétèv Hétèv Hadèk ". Ce qui signifie qu'elles devaient être bien concassées. Certains veulent dire que c'était là, un encouragement à celui qui devait les écraser. Mais d'autres expliquent que c'est en réalité la prononciation

même de ces mots qui était bénéfique à l'élaboration de ces encens. La musique de ces mots bonifiait la qualité des Kétores !

A l'inverse, lors de la préparation du vin pour les libations, la Guémara (Ménahot 87a) mentionne que celui qui prélevait le vin du tonneau était prévenu par un signe qu'il devait fermer le robinet mais surtout pas par une parole, car ici les mots auraient été néfastes à la qualité du vin !

Nous voyons donc que la parole a un impact qui dépasse le poids des mots que nous percevons. C'est donc une raison supplémentaire de réfléchir, avant de prononcer une parole, si elle est constructive ou pas.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Cette rubrique est dédiée Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Moché, un père de famille américain décide, quelque temps avant Pessah, de faire plaisir à sa femme. Pour cela, il rentre dans un magasin de cuisine afin d'acheter un nouveau meuble puisque le leur commence à se faire vieux. Le vendeur, David, lui propose plusieurs modèles et le laisse tranquillement prendre sa décision. Après avoir décidé du modèle, Moché se renseigne enfin sur la robustesse des tiroirs. David lui répond: "Je vais te montrer combien ils sont solides." Puis, il ouvre grand un tiroir, monte dessus et se met même à sautiller dedans. Le tiroir tient le choc (bien que David fasse son poids) sous l'étonnement de Moché. Moché le commande alors. Il est prêt deux semaines avant Pessah. A la découverte de ce nouveau meuble, sa femme est aux anges. David, qui veut en rajouter, lui déclare: "Tu n'as rien vu, regarde plutôt la solidité de notre achat!" Il entreprend de l'escalader et de tout son poids, (lui aussi étant "un peu enveloppé") se positionne debout sur un tiroir grand ouvert et à leur grande surprise, le tiroir se fracasse ainsi qu'une bonne partie du meuble et Moché se retrouve par terre. Le lendemain, il va retrouver David et lui demande le remboursement puisqu'il lui avait assuré « cette » solidité. David rétorque, qu'il lui a vendu un meuble pour y ranger des ustensiles de cuisine et pas pour y grimper.

Qui a raison ?
Le Rama nous apprend (Hochen Michpat 233) au nom du Troumat Hadechen, que

si une personne est intéressée à acheter de la viande et le vendeur lui vend une viande d'agneau censée avoir deux ans (qui est spécialement goûteuse) et il s'avère qu'en réalité, il n'avait qu'un an et demi, la vente ne sera pas annulée. A moins qu'il soit connu que l'acheteur soit quelqu'un de spécialement délicat.

Explication : la vente n'est annulée que si la tromperie est dans une chose que l'habitude du monde est d'être scrupuleux comme par exemple un acheteur qui demande de la bonne qualité et qu'on lui vend de la mauvaise. Mais dans un cas où les deux marchandises sont bonnes, mais que l'une est juste plus luxueuse, la vente ne sera pas annulée (et il sera seulement demandé au vendeur de lui rembourser la différence du prix). On pourrait donc penser, que dans notre cas, où la majorité des gens n'est pas pointilleuse sur le fait de monter sur ses meubles de cuisine, il ne sera pas possible d'annuler l'achat. Là encore, nous apprend Rav Zilberstein: Vu que la volonté des gens est de chercher des meubles solides et de bonne qualité et qu'il arrive parfois de devoir monter sur un tiroir pour atteindre une étagère, il faut rajouter à cela, l'affirmation du vendeur sur les capacités du tiroir (sans parler du fait que certains ne sont pas d'accord avec l'avis du Rama), Moché pourra demander un autre meuble à David avec des tiroirs plus solides, comme ceux qu'il lui avait montré au magasin.

Haim Bellity

A la Rencontre de Nos Sages

Rabbéno Guerschom ben Yéhouda est né en 960 à Metz (France).

Il fut l'élève de Rabbi Yéhouda ben Meïr HaCohen, connu sous le nom de Sire Léontin.

Ce dernier lui donna sa fille, Déborah, pour femme. Peu après leur mariage, ils se rendirent en Babylonie où il se consacra à l'étude de la Torah au sein de la Yéchiva de Rabbi Chrira Gaon. Rabbéno Guerschom, ne voulant tirer aucun profit matériel de ses connaissances en Torah en devenant un rabbin, devint forgeron et s'installa à Constantinople.

Suite à de profondes et intenses prières faites par Rabbéno Guerschom, la fille du roi guérit miraculeusement d'une maladie d'apparence incurable. En guise de récompense, le roi accepta d'annuler l'exil qui avait été décrété contre les juifs. Depuis, une grande amitié s'était établie entre Rabbéno Guerschom et le roi. Quelque temps après, le ministre Jean l'accusa à tort d'avoir conservé une certaine quantité d'argent qui lui était confiée pour confectionner un trône d'argent en l'honneur du roi. Il fut alors enfermé dans une tour isolée en plein désert où il finirait par mourir. C'est grâce à son ingéniosité et à sa femme Déborah qu'il réussit à s'évader, suite à quoi tous deux se rendirent à Mayence (Allemagne) où Rabbéno Guerschom fonda et dirigea la première Yéchiva qui exista sur les bords du Rhin.

Parmi ses nombreux disciples se trouvèrent quelques-uns des principaux maîtres de Rachi, notamment Rabbi Yaakov ben Yacar. Rabbéno Guerschom est illustre pour ses commentaires de la Torah et la composition de Séli'hot. Mais ce sont deux accomplissements majeurs qui lui vaudront le surnom de « Méor Hagola » (« Lumière de l'Exil ») sous lequel il sera connu par la postérité, à savoir la Halakha et le commentaire du Talmud. Trois siècles plus tard, le Rosh écrira même que les Takanot si permanentes de Rabbéno Guerschom fixent la Halakha « comme si elles avaient été données sur le mont Sinaï ». En effet, plusieurs de ses Takanot furent prises et sont encore valables de nos jours, notamment : l'interdiction de la polygamie, la nécessité de l'accord des deux conjoints en cas de divorce, l'interdiction d'ouvrir du courrier qui ne nous est pas adressé, et enfin l'interdiction de rappeler au pécheur sa faute (incluant l'interdiction de rappeler à un revenant au judaïsme sa conversion passée).

Rabbéno Guerschom quitta ce monde en 1028 à Mayence (Allemagne).

David Lasry

Charade N°19 - Tetsave

Charade : I – Ta - Mare

שבת שלום